

## Quelles sont ces autres voies spirituelles dont parle le *cours* ?

### Question :

*Un Cours en Miracles* affirme qu'il n'est qu'un parmi plusieurs milliers d'autres chemins pour retourner à Dieu. Pourtant, j'ai appris que le seul moyen de revenir à Dieu est de quitter le rêve. Mais puisqu'aucune autre voie n'affirme que ce monde est un rêve, ni explique comment nous avons abouti ici, ni le système de pensée de l'ego et la culpabilité ontologique, ni que le corps n'existe pas, que nous sommes seulement *un* ici, et non des milliards et des milliards, etc., comment peut-il vraiment exister d'autres voies qui mènent à la paix, et au retour en Dieu ? La métaphysique est tellement essentielle que, à mon avis, le *cours* est la seule façon de rentrer à la maison. Veuillez svp, indiquer quels seraient ces autres chemins dont le *cours* fait état dans cet énoncé. En fait, pouvons-nous vraiment rentrer chez nous sans comprendre notre propre psychologie et pourquoi nous agissons de la façon dont nous le faisons ? Il me semble que le *cours* a été écrit parce qu'aucune autre voie ne nous avait éveillés à ces idées.

### Réponse :

Vous avez raison quand vous dites que la métaphysique et la psychologie d'*Un cours en Miracles* sont uniques. Et il est presque inévitable que, si le *cours* résonne pour vous, vous allez ressentir qu'il est la seule voie de retour à Dieu. Mais les partisans de la plupart des autres chemins spirituels feraient exactement la même affirmation, et comme l'atteste l'histoire du monde, trop souvent ils le feraient de manière cruelle. La certitude que notre chemin est le seul et unique moyen vient de la confusion entre la *forme* et le *contenu*.

Lorsque nous considérons divers chemins spirituels, nous pensons souvent que le *contenu* est synonyme de *but*, et que la *forme* est la *méthode pour atteindre ce but*. Le *cours* nous apprend que l'instant saint, la relation sainte, ainsi que l'enseignement du Saint-Esprit « ne sont tous que des aspects du plan pour changer tes rêves de peur en rêves heureux, rêves dont tu te réveilleras facilement à la connaissance. » (T.18.VI.1 :4) Il s'agit en effet d'un excellent résumé du but du *cours* lui-même. Il vise à nous aider à changer la culpabilité imaginaire dans notre esprit (symbolisé dans le *cours* par l'ego), pour la mémoire de l'Amour inclusif de Dieu (symbolisé dans le *cours* par le Saint-Esprit). Dans ce rêve, une fois que nous avons fait ce changement, nous passons de la culpabilité projetée à l'extension de l'amour.

Quand et comment ce shift nous conduit à nous éveiller du rêve n'est pas notre préoccupation, ni non plus celle du *cours*, qui nous affirme que Dieu Lui-même est responsable de ce dernier pas. **(T.18.IX.10)** Ce n'est donc pas le *cours* qui est notre chemin de retour vers Dieu. Le *cours* est plutôt un outil permettant de créer les conditions nécessaires dans notre esprit pour que nous puissions trouver le chemin de retour. Tandis que le *cours* peut nous mener à la vérité, nous ne devrions pas confondre ses déclarations, sa métaphysique et sa psychologie, avec la vérité elle-même. Comme dit le *cours* lui-même : « *Les mots ne sont que des symboles de symboles. Ils sont donc deux fois supprimés de la réalité.* » **(M.21.1 :9,10)** Donc, alors même que l'amour qui a inspiré le *cours* est réel, nous devons réaliser à un moment donné que le *cours* fait partie lui aussi de l'illusion. S'il fait partie d'une illusion qui nous aide à nous éveiller à ce qui se trouve *au-delà* de l'illusion, c'est merveilleux. Mais cela ne veut pas dire que le *cours* est la *seule* chose dans le rêve qui peut servir ce but, ni qu'il servira ce but pour *tout le monde*. Pour certains, les explications du *cours* sur la façon dont nous avons abouti ici et pourquoi nous agissons comme nous le faisons pourrait n'avoir aucun sens, mais cela ne signifie certes pas qu'ils ne peuvent pas s'éveiller à l'Amour de Dieu. Une personne peut faire une expérience de justesse d'esprit en lisant le *cours*, mais aussi en regardant un coucher de soleil, en lisant la Bible, en feuilletant l'annuaire téléphonique, en combattant en plein milieu d'une zone de guerre, ou dans un million d'autres scénarios.

C'est pourquoi le *cours* affirme qu'il y a « *des plusieurs milliers d'autres formes, toutes donnant le même résultat* » **(M.1.4 :1,2)** Par de tels énoncés, Jésus est vraiment en train de dire que la *forme* n'a aucun rapport, que c'est plutôt la signification ou le but que nous donnons à la forme qui importe. Par conséquent, Jésus ne fait pas allusion à d'autres formes *concrètes*. Il reconnaît plutôt que la condition préalable à l'éveil n'est *pas* liée à une connaissance concrète, à une forme ou à une vision du monde, mais plutôt qu'il s'agit seulement d'une *décision*. Et ce qui conduit quelqu'un à prendre une telle décision, ou pourquoi il le fait, est au-delà de notre compréhension, et on n'a pas non plus à s'en soucier. À cet égard, il est utile de rappeler qu'« *un enseignant de Dieu est quiconque choisit d'en être un. Ses qualifications consistent uniquement en ceci : quelque part, de quelque façon que ce soit, il a fait un choix délibéré dans lequel il ne voyait ses intérêts comme étant à part de ceux de quelqu'un d'autre.* » **(M.1.1 :2)**

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 954